PERCENTAGE

Son application au volume d'affaires et au Capital

Un achat est-il un placement ?

Montréal, 19 octobre 1906.

Monsieur le Rédacteur,

Je verrais avec plaisir dans vos colonnes la discussion de ce sujet important, par des gens d'affaires et des comptables; et pour donner l'élan je vous ferais part de mes vues sur cette intéressante question.

Pour établir un prix de vente il faut naturellement se baser sur le prix coûtant.

Le pourcentage à effectuer doit-il être calculé, en vue des bénéfices à réaliser, sur le prix de vente ou sur le prix coûtant ?

Il n'y a pas de doute que les profits doivent être calculés sur le prix coûtant; et le montant du pourcentage doit varier suivant la classe, la qualité et l'apparence générale de la marchandise; et je ne crois pas qu'il en puisse être autrement. Ceci est pour moi la thèse technique.

Dans la pratique, pour les résultats généraux, je suis à même d'assurer que non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis, et ce, dans tous les établissements que j'ai visités, les résultats annuels de pourcentage sont basés sur le prix de vente et non sur le prix de revient ou coûtant, ou pour être plus explicite, sur le montant total des affaires au prix vendant, déduction faite des marchandises retournées et des réductions accordées.

Ceci paraîtra, au premier abord, être en contradiction complète du principe en premier lieu énoncé.

Je crois que le pourcentage peut être calculé indifféremment sur le volume d'affaires au prix coûtant ou au prix vendant, pourvu que les frais d'administration soient chiffrés sur la même base, le résultat en piastres et cents sera le même. Ce n'est qu'une transposition de chiffres pour arriver à la même solution. Ce sont les piastres et cents que le marchand recherche, et non le pourcentage qui fait son bénéfice.

Conséquemment, je serais enclin à donner priorité au résultat à obtenir sur le pourcentage. Car aucun comptable n'oserait affirmer que ce sont les affaires qui doivent convenir à la comptabilité, mais bien la comptabilité qui doit se faire de façon à donner aux commerçants tous les détails et informations nécessaires pour la bonne administration de leur commerce.

Comme je le disais précédemment, la coutume veut que les résultats d'affaires d'une année soient basés sur le volume

d'affaires au prix vendant. Ceci étant d'usage presque exclusif, je crois bon d'attirer ici l'attention de vos lecteurs sur le fait qu'en agissant ainsi le commer-

çant ne doit pas oublier la règle qui est impérative.

Si le marchand désire réaliser un bénéfice de:

50 p.c. sur le prix vendant, il lui faut ajouter	100 p.c. sur le prix coûtant
40 p.c. " " " "	66 2/3 p.c. " " "
33 1/3 p.c. " " " "	50 p.c. " " "
25 p.c. " " " "	33 1/3 p.c. " " "
20 p.c. " " " "	25 p.c. " " "
16 2/3 p.c. " " " "	20 p.c. " " "

Le pourcentage s'applique indifféremment aux bénéfices réalisés en rapport des ventes, soit au prix coûtant ou au prix vendant, et aussi en rapport avec le capital.

La différence de ces deux manières de procéder est énorme; spécialement lorsque le capital est restreint et que les affaires sont prospères.

Pour illustrer davantage ma théorie, je vous soumettrai comme exemple les résultats obtenus par un certain commerçant que je connais intimement.

La mise sociale au début des affaires fut de \$418.78. Le volume d'affaires d'une année au prix vendant, fut de \$29,210.11.

\$29,210.11	prix vendant à 23.35 p. c.	=	\$6,822.28	
\$22,387.96	" " " " à 30.47 p. c.	=	\$6,822.28	\$6,822.28
Les dépenses courantes				
\$29,210.11	" " " " à 7.96 p. c.	=	\$2,286.60	
\$22,387.96	" " " " à 10.21 p. c.	=	\$2,286.60	\$2,286.60
				Profits nets
				\$4,535.68

Comme vous le constatez, les résultats, en piastres et cents, sont les mêmes quoique les pourcentages soient différents. Comparons maintenant ce montant de \$4,535.68 de profits réalisés aux \$418.78 investies au commencement des affaires. Les résultats en pourcentage sont de 1,120.62, sur le capital, comparés à 15.39, pourcentage réalisé sur les profits au prix vendant des marchandises ou à 20.26 sur le prix coûtant; tous ces calculs sont exacts. Et les résultats en piastres et cents sont les mêmes.

D'après mon expérience beaucoup de personnes confondent, dans le cours ordinaire des affaires, ce qu'est un placement. Plusieurs considèrent que l'achat de certaines marchandises est un placement, d'autres que l'achat de jolies vitrines est aussi un placement. Je ne concours pas dans cette opinion; pour moi, ce qui doit être considéré comme placement est le capital investi dans les affaires, qui est placé non seulement

Et les profits bruts, \$6,822.28 ou 23.35 sur les prix vendants. Si, sur le montant total du prix vendant, \$29,210.11, vous déduisez \$6,822.28, de profits, vous avez comme balance \$22,387.96, représentant le prix coûtant des marchandises vendues. Si vous prenez le pourcentage de \$6,822.28 en rapport avec \$22,387.96, vous aurez comme réponse 30.47 de profit. Toutes les dépenses comprenant l'administration générale, l'intérêt et les mauvaises dettes furent de \$2,286.60 ou 7.96% sur les ventes au prix vendant ou de 10.21% sur les ventes au prix coûtant. Voyons maintenant les résultats de ces deux manières d'opérer.

pour l'achat du fonds de commerce, pour les dépenses d'installation, telles que vitrines, rayons, etc., mais qui, de plus, doit fournir le montant nécessaire pour les dépenses d'administration.

Pour rendre mon exposé plus clair je ferai suivre d'un petit exemple. Je place \$100 dans une entreprise et j'entends que ce montant se soit doublé pour le retirer. Il est très évident que j'ai réalisé 100% sur mon capital, ce qui est un placement; mais, il ne représente que le résultat de différentes transactions d'achats et de ventes, et l'agglomération des profits de chaque vente. Donc il résulte qu'un achat n'est pas un placement. Ce pourcentage de 100% de profit n'est pas en rapport des ventes, ni au prix coûtant, ni au prix vendant, à moins qu'il ne s'agisse que d'une seule et même transaction, ce qui n'a pas lieu dans le cours ordinaire des affaires. Voyons maintenant les résultats des différentes transactions:

A. achète mdses \$100.00				
A. vend B. " " 50.00	\$50.00	pour \$75.00	faisant un profit de \$25.00	
A. achète " " 50.00				
A. vend C. " " 75.00	\$75.00	" \$125.00	" " \$50.00	
A. vend D. bal. de fonds com. 25.00	\$25.00	" \$50.00	" " \$25.00	
Total	\$150.00	\$150.00	\$250.00	\$100.00

Pour résumer, A a vendu ce qui lui coûtait \$150.00 pour \$250.00 ou en pourcentage 100% sur son capital, 62.2-3 sur son prix coûtant et 40% sur son prix vendant.

Tous ces pourcentages sont exacts, avec

la preuve que les différentes manières de chiffrer ne donnent qu'un seul et même résultat.

Je crois avoir établi d'une manière évidente, qu'un achat n'est pas un placement, nous devrions appeler un placement